

Communiqué de presse

Paris, le 31 Mars 2025

Cinémathèque Française
Rétrospective Darren Aronofsky - 2/9 Avril 2025

un **REQUIEM** pour la Modernité



Tel pourrait être sous-titré *Requiem For A Dream*, tant la mort du rêve symbolise celle du monde civilisé. Aronofsky réalise une œuvre puissante, autant sur le plan visuel que conceptuel.

Requiem for a Dream est un film générationnel, au même titre que *Trainspotting*. Ses thèmes - les médias, la drogue, le sexe - sont au cœur des préoccupations de la jeunesse contemporaine. Mais au-delà, *Requiem* est une réflexion sur l'addiction, l'aliénation et la perte de la maîtrise de soi. Visuellement et esthétiquement, Aronofsky matérialise l'urgence du besoin, l'obsession de la consommation. Le rythme de la réalisation, la musique entêtante, le montage saccadé traduisent la déchéance progressive des personnages : lente au départ, puis effrénée sur la fin. Il dénonce ainsi l'excès par l'excès. L'image sature comme le cerveau des personnages.

Au Cinéma et en Blu-Ray - UHD le 9 Avril

L'aliénation du monde moderne

Chaque personnage présente sa propre addiction.

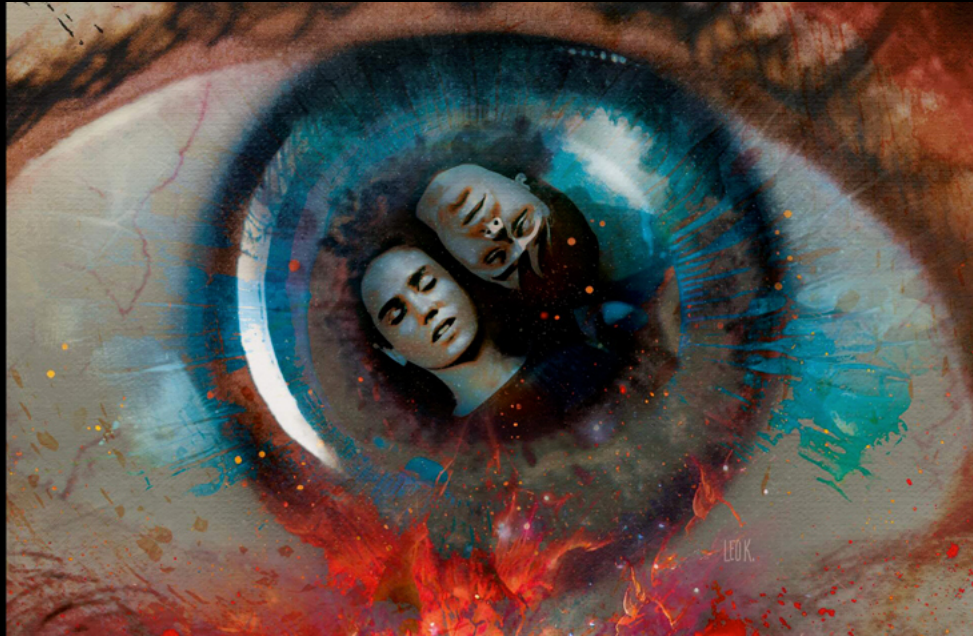
La mère du héros (Sarah Goldfarb), veuve et pauvre est dépendante de la télévision, laquelle lui intime de rester jeune et belle « no red meat, no sugar, ... ». Ses journées sont rythmées par des émissions sur le régime. Elle se rend ainsi chez un médecin, qui lui prescrit des coupe-faim addictifs (des amphétamines). Le but étant de pouvoir mettre la robe de son mariage. Elle s'imagine dans l'émission, qui devient alors une projection de son intériorité. De même, les personnages télévisuels sont projetés littéralement dans son salon, envahissant son intérieur. Aronofsky signifie ainsi la perte de repère, de sens du réel. Bien sûr, le régime fonctionne, mais ces médicaments lui font perdre tout lien avec la réalité. Sa fin sera implacable : une lobotomie frontale et un séjour, que l'on devine définitif, en hôpital psychiatrique.

Harold Goldfarb (Jared Leto) : Harold est diplômé d'université, mais se drogue en compagnie de son ami Tyrone ou de sa petite amie Marianne. La drogue est au départ présentée comme ludique, comme une joyeuse fuite de la réalité. Vient ensuite la vision mercantile, puisque lui et Tyrone ont l'idée de vendre de l'héroïne. Ils découvrent alors l'univers des dealers, violent et sans pitié. Harold devient également un gros consommateur. A tel point que son bras se gangrène. Il finira amputé, symbole du pouvoir de la drogue, de son démembrement moral.

Marion (Jennifer Connelly) : En couple avec Harold au sein d'une idylle romantique, Marianne est d'un tempérament artistique et veut ouvrir une galerie. Mais, entraînée par Harold, Marianne s'abîme peu à peu dans la drogue et finit par se prostituer pour s'en procurer. A travers Marion, la drogue signifie aussi négation de la créativité.

Tyrone (Marlon Wayans): il représente la tendresse, via la récurrence de ses souvenirs d'enfance, époque de douceur où il était protégé par sa mère. Intéressé par le deal d'héroïne, il se fera prendre à son propre jeu. Sa toxicomanie le conduira en prison, où il fera l'expérience du racisme et de la solitude. Ceci étant, la prison suppose cure, ce qui laisse entrevoir un futur moins sombre que pour les autres personnages.

Requiem for a Dream relate une société de désillusion, dans laquelle le bonheur n'est qu'éphémère. Pire, c'est la conquête du bonheur qui les consume et les détruit peu à peu. Leur évolution est ainsi purement régressive.



L'affiche du film est très intéressante : d'un point de vue symbolique, l'œil est considéré comme le miroir de l'âme. Or, dans le très gros plan sur l'iris, vraisemblablement l'œil de Harry Goldfarb, on relève deux points importants.

D'une part, la pupille dilatée est d'un noir envahissant. D'autre part, en regardant attentivement dans le minuscule reflet de l'iris, on remarque un ciel bleu avec des nuages, emblème par excellence d'une dimension onirique, d'un au-delà rêvé.

Le contraste entre la pupille noire dilatée, signe d'une perception altérée, et du ciel bleu en guise de reflet, évoque bien l'esprit de confusion entre rêve et réalité, entre perception du réel et simulacre. Les personnages expérimentent tous la réalité par l'intervention d'une substance ou d'un objet, qu'il s'agisse de l'héroïne ou de la télévision. Leur vision du monde est déformée. Sur le plan symbolique, les dernières minutes sont également très chargées émotionnellement. Filmées en plongée, chacun des personnages se couche en position fœtale dans un lit ou sur un canapé, lieux ironiquement très propices pour dormir et rêver. Cette position renvoie nécessairement au point ultime de leur régression, soit celui de la sécurité dans le ventre de la mère.

On comprend donc que Requiem n'est pas un film sur la drogue, mais un film sur l'addiction et la modernité. La condamnation de la société est sans appel : l'individu est seul, sans repère, incapable de discerner le vrai du faux. Notre monde, selon Aronofsky, est dionysiaque et aliénant.

Analyse de Julien Josset en ligne sur laphilosophie.com. Remerciements.

2000 - Drame psychologique - Etats-Unis - Couleur - 1h42 - interdit - 12 ans

Ellen Burstyn Jared Leto Jennifer Connelly Marlon Wayans

REQUIEM FOR A DREAM



Un film de **Darren Aronofsky**

D'après le roman de **Hubert Selby Jr**

Au Cinéma et en Blu-Ray 4K - UHD le 9 Avril

Galerie photo film + Blu-Ray 4K / UHD

Dossier de presse

télécharger l'affiche

Film-annonce

Distribution

Les Acacias
Tél : 01 56 69 29 30
acaciasfilms@orange.fr
www.acaciasfilms.com

Edition Vidéo

Bubbelcom
Tél : 06 71 61 36 48
stephane@bubbelcom.fr
bubbelpop.fr

Relations Presse

Bossa-Nova
Tél : 01 43 26 26 26
bossanovapr@free.fr
www.bossa-nova.info



Cinémathèque Française

en présence du réalisateur

Mercredi 2 Avril - 20h30 - **Requiem For A Dream** - complet

Jeudi 3 Avril - 18h30 - **PI** (π) - 4K remasterisé

Jeudi 3 Avril - 20h45 - **The Fountain**

Vendredi 4 Avril - 20h30 - **The Wrestler**

Samedi 5 Avril - 14h30 - **Black Swan** - complet

Projection suivie d'une masterclass et
à 18h d'une séance de signature.

Samedi 5 Avril - 19h30 - **Mother !**

En complément de la rétrospective

Rencontre avec Darren Aronofsky suivie d'une séance de signature :

Vendredi 4 Avril - 18h00

Librairie Potemkine - 30 rue Beaurepaire - 75010 - Paris

Remerciements : Hôtel Brach - Paris